



MANO GENTIL

NOUS ÉTIIONS JEUNES ET LARGES D'ÉPAULES

Éditions La passe du vent, octobre 2016

Collection Nouvelles

128 p. / 14 x 20,5 cm / 12 €

ISBN : 978-2-84562-290-6

Gencod : 301 90 001 19 305

Illustration de couverture : Mano Gentil

Écrire des nouvelles, c'est aussi en donner.

Dans *Nous étions jeunes et larges d'épaules* – « autobiodérision » constituée des textes courts et percutants –, **Mano Gentil** revient sur des aventures vécues « dans ses autres vies ».

Elle nous entraîne ainsi sur le chemin de l'enfance, de l'adolescence, de la carrière qui s'ouvre et se referme telle une mâchoire aiguisée.

Avec humour, dérision, tendresse, elle brosse le portrait d'époques que l'on a tous connues, imaginées ou fantasmées.

Images, musiques et sentiments livrent une fresque qui fait écho à l'insoumission chère aux chansons de Bernard Lavilliers.

Je n'ai pas l'âge d'écrire mes mémoires, peut-être celui d'en plaisanter. On se voudrait unique, mais on se sait ordinaire et la vie idéale roule de temps à autre à contre-sens.

Rire, rire de soi, sauve le pauvre ange que nous sommes des démons de l'orgueil. Voici seize nouvelles – chiffre ô combien mythique puisque c'est à cet âge que j'ai découvert la musique et les mots de Bernard Lavilliers ; seize textes qui offrent des instants de vie dont je me souviens avec un large sourire aux lèvres, parfois avec un peu de honte au cœur.

Longtemps encore, je veux être la compagne de l'humour nihiliste qui pose trop de questions, me laisser bercer par la musique portoricaine et n'offrir aucune prise au regard de ce monde qui s'éprend de sérieux.

- Mano Gentil

© M. Avanzato



Mano Gentil est née à Grenoble en 1961. Diplômée en Lettres modernes puis en relations publiques, Mano Gentil a été successivement responsable de communication, directrice de Cabinet et journaliste. Elle aime dire qu'elle a prononcé l'abolition de sa peine de vie en 2001, quand elle a décidé de se consacrer uniquement à ses romans, ses ateliers d'écriture et ses rencontres dans les écoles, collèges et lycées.

Du roman (*Le berceau de la honte, Dans la tête des autres*) à la nouvelle, pour adultes ou pour la jeunesse (*Le photographe, Il ne faut jamais dire jamais*), son thème de prédilection est l'humain dans son étrangeté et son corps social qui le dévore ou le recrache. Aussi, le seul paysage de ses histoires demeure politique et social. Pas de grands espaces qui s'ouvrent sur l'infini, sinon celui de la profondeur de l'être.